

55. Rue Claude Bernard
Paris

Nous sommes certains d'être agréables à nos nombreux lecteurs et amis en publiant ces quatre lettres si sympathiques à notre Directeur et si intéressantes pour nos frères d'Orient.
La Rédaction.

Présidence de la République

Paris, le 23 février 1900.

Au Cheikh ABON NADDARA.
Je n'ai pas manqué de placer sous les yeux de Monsieur le Président de la République, la lettre que tu m'as adressée le 19 de ce mois.
Monsieur le Président a été très touché des sentiments qui y sont exprimés et il me charge de te transmettre ses remerciements.
Dieu te garde.

Le Général,
Secrétaire-général de la Présidence,
BAILLOUD.

Le très distingué général BailLOUD a passé quelques années en Algérie, au cours de sa brillante carrière, aussi les sentiments et le style arabes lui sont familiers.

La lettre à laquelle il répond portait les félicitations du Cheikh à Son Excellence M. Loubet, à l'occasion de la décoration du Nichan-Imtiaz en diamants et saphirs qu'il a reçue de S. M. I. le Sultan.

Nous nous permettons de féliciter Mme Loubet du Grand-Cordon du Chefakat, M. le général BailLOUD du Grand-Cordon de Medjidieh et les membres de la Maison civile et militaire du Président de la République auxquels notre Auguste Souverain a conféré de hautes distinctions.

P. D.

Mexico, le 14 février 1900.

Très estimé Ami,
Possesseur de votre charmante lettre du 22 du mois écoulé, je m'empresse de vous adresser la présente pour vous remercier sincèrement des aimables explications que vous avez bien voulu me faire et qui témoignent de votre considération à mon égard, ainsi que pour les paroles bienveillantes se rapportant à ma personne et qui sont d'autant plus appréciées par votre serviteur et ami très affectueux.
PORFIRIO DIAZ.

Le général Porfirio Diaz, l'illustre Président des Etats-Unis du Mexique qui daigna écrire cette lettre, en espagnol, à Abou Naddara, vient d'être réélu pour la cinquième fois, ainsi que le Cheikh le lui avait prêté dans sa lettre dont parle Son Excellence.

Nos frères d'Orient connaissent bien ce grand homme d'Etat; nous leur avons donné dans nos journaux son sympathique portrait et sa biographie intéressante. Voilà vingt ans qu'il rend heureux et prospère la nation Mexicaine par son sage gouvernement et son intelligente administration. Que Dieu lui accorde une longue présidence pour le triomphe et la grandeur du Mexique!

La Section Bulgare à l'Exposition.

La Bulgarie compte près de 600 exposants : agriculture, forêts, essences de roses, tapis, etc., etc. Tout ce qui est relatif à l'enseignement public a été l'objet de soins particuliers de la part du ministre compétent. — Un effort considérable a été réalisé par les jeunes artistes bulgares qui exposent des peintures sur toile, bois et porcelaine. — Le groupe de l'alimentation, farines, conserves, viandes, sucre, confiserie, vinaigres, vins, eaux-de-vie, cognac, est très bien représenté. — On remarque tout particulièrement l'exposition de S. A. R. le Prince Ferdinand I^{er} de Bulgarie, exposition très complète des divers produits de ses domaines d'Euxinograd, district de Varna. — Les mines et la métallurgie sont aussi fort bien représentées, et dénotent un effort considérable attestant l'activité et l'esprit industriel du peuple Bulgare. — Nous ne pouvons nous étendre sur les progrès réalisés, en Bulgarie, dans l'art délicat de la confection des tapis, portières, broderies et autres étoffes d'ameublement. Un coup d'œil donné au Pavillon Francier de Bulgarie, dès son ouverture officielle, vaudra mieux, à ce point de vue, que tous les articles justement élogieux que nous pourrions faire. — L'Exposition Universelle de 1900 va fournir à la nation Bulgare une occasion unique de faire voir au monde les progrès réalisés par elle dans le domaine du commerce, des sciences appliquées et de l'industrie!

L'élégance du pavillon bulgare et le succès certain de son exposition seront dus à l'habileté et à l'intelligente activité de M. J.-D. Natchovits,

Ministère des Colonies

Mon cher Cheikh,

Paris, le 26 février 1900.

Je vis par votre journal et d'autres échos que vous êtes devenu un conférencier infatigable. Tant mieux. Vous allez sans doute nous préparer des conférences dans toutes les langues pendant l'Exposition pour faire connaître à nos visiteurs et aussi à beaucoup d'entre nous l'histoire et la littérature musulmanes. Ce sera un nouveau titre que vous acquerrés ainsi à la reconnaissance de ceux qui comme moi pensent qu'il ne peut résulter que du bien du rapprochement du monde Musulman avec les Occidentaux.

Bon courage et croyez bien, cher Cheikh, à l'assurance de mes sentiments.
C.-L. BINGER.

Nos lecteurs connaissent bien M. le commandant Binger, l'éminent directeur des affaires de l'Afrique au Ministère des Colonies. Nous l'avons souvent parlé de lui comme intrépide explorateur, intelligent gouverneur et auteur distingué. C'est un grand ami des Musulmans, son ouvrage « *Islamisme et Christianisme* » le prouve bien.

C'est grâce à sa haute protection qu'Abou Naddara a obtenu la salle pour ses conférences à l'Exposition. Que Dieu conserve au Cheikh cet influent ami!

Exposition Universelle de 1900

Paris, le 26 février 1900.

Mon cher Cheikh,

Je suis très heureux de mettre à votre disposition notre salle de conférences pendant l'Exposition pour vous permettre de faire connaître à beaucoup de nos visiteurs, avec toute votre compétence, l'histoire et la littérature musulmanes et même aux Musulmans qui viendront à Paris, l'histoire et la littérature françaises.

Veuillez agréer, mon cher Cheikh, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le délégué des Ministères
des Affaires Étrangères et des Colonies
à l'Exposition Universelle de 1900,
F. CHARLES-ROUX.

La salle en question est contiguë à la Mosquée de la Section tunisienne et le programme des conférences que le Cheikh y fera, paraîtra dans notre prochain numéro. En attendant nous consacrerons ci-contre un modeste article à M. J. Charles Roux en témoignage de notre reconnaissance pour sa bonté envers notre Directeur Abou Naddara.

LA RÉDACTION.



ministre du commerce et de l'agriculture de Bulgarie, qui s'occupe tout particulièrement à Sofia de la participation de la Bulgarie à l'Exposition de 1900, à M. le Dr Nikyphoroff, représentant diplomatique du Gouvernement bulgare à Paris, à M. Maurice de la Fargue qui remplit depuis plusieurs années les fonctions de commissaire général adjoint, à M. Atanassov, chef de section au ministère du commerce, et à l'architecte bien connu, M. Saladin, dont un grand personnage a dit qu'il a inventé le style bulgare.

ABON NADDARA.

40.000 Anglais contre 4.000 Boërs.

Ainsi qu'on vient de le voir, notre dessin vert, couleur de l'espérance, représente le gracieux pavillon bulgare. Quant à notre dessin jaune, couleur du mépris, il représente la Chambre des Communes à la nouvelle de la reddition du général Kronje, le héros du Transvaal. C'est le brave député irlandais, William Redmond, qui, dégoûté de voir ses collègues et réjouir d'une si honteuse victoire, a crié : « Quatre mille Boërs faits prisonniers par plus de quarante mille Anglais! Quelle glorieuse victoire! »

Nous avions donc raison de dire au commencement de cette guerre criminelle que les défaites boërs seraient plus glorieuses que les victoires anglaises, car les deux vaillantes Républiques Sud-Africaines défendent leurs territoires contre l'invasion britannique, un contre dix. Les sympathies du monde entier sont pour eux et le mépris universel est pour leurs infâmes envahisseurs.

ABON NADDARA.

T. S. V. P.

